

TÜRKÇE VE HİNT AVRUPA DİLLERİNDE PARALEL BİÇİMBİRİMLER

« tornare, tourner, turn »*

Mustafa SARICA**

ÖZET

Bu çalışma sözcüklerin bin yıllar süren gizemli yolculuğunun neden olduğu kökenbilimsel sorunlar üzerinedir. Sözcüğün geldiği kaynağı, ya da doğduğu dili belirlemek her zaman kolay değildir. Çünkü sözcükler girdikleri yeni dile çoğu zaman kolayca uyum gösterirler. Dünya dilleri arasında dolaşan gezegen sözcükler değişik dillerin söz dağarcığında kendilerine rahatlıkla yer bulur ve o dilin sesbilimsel görünümüne bürünürler. Bir süre sonra bu dillerin yabancılığı konuşucularca asla hissedilmez hale gelir ve hiç yadırganmazlar. Bu sözcükler aynı anda değişik dillerde göze çarptığında aslında hangi dilin mutfağından çıktıkları konusu dilbilimsel bir sorun olarak ortaya çıkar. Saussure ile ilke ve yöntem sahibi araştırmaların durulaştırdığı dilbilimsel yaklaşımlar, artık sözcüklerin yapısal çözümlemeyle hangi dilin ürünü olduğu konusunda yol açıcı olmaya başlamıştır. Saussure'ün yapısal ve Meillet'nin tarihsel yaklaşımı ile ele aldığımız kimi gezegen sözcükleri örneklerini daha önce çeşitli bilimsel toplantılarda yayınladığımız "derin biçimbilim" yöntemiyle çözümledik. Bin yılların sözcükler üzerine örttüğü sesbilimsel biçimbilimsel ve anlambilimsel esnemeleri, değişmeleri ve kaymaları göz önüne alarak bugünkü görünümüyle tanınan bu yapıların üzerinde durduğu kök biçimbirimleri araştırdık. Ulaştığımız sonucu daha önce yapageldiğimiz diğer araştırmalarla ilişkilendirerek sunduk. Ele aldığımız Latince "tornare, Fransızca tourner ve İngilizce tourn" sözcüklerini anlam ve yapı, biçim ve içerik açısından derin biçimbilim yöntemiyle inceledik. Ulaştığımız sonuçların son yüzyıldan beri derinleşen nostratik söylemi ne kadar desteklediğini paylaşmaya çalıştık.

Anahtar Kelimeler: Biçimbilim, kökenbilim, biçimbirim, ek, kök, nostratik, tarihsel dilbilim, etimoloji.

^{**} Doç. Dr. Pamukkale Üniversitesi, Fen Edebiyat Fakültesi Batı Dilleri ve Edebiyatları Bölümü, El-mek: msarica@pau.edu.tr



^{*}Bu makale Crosscheck sistemi tarafından taranmış ve bu sistem sonuçlarına göre orijinal bir makale olduğu tespit edilmiştir.

PARALLEL MORPHEMES IN TURKISH AND IN INDO-EUROPEAN LANGUAGES "tornare, tourner, turn"

ABSTRACT

This study focuses on the etymological problems of words caused by the journey lasted for thousands of years. It is not easy to determine the origin of the word because words adapt easily to the new language. Words that roam freely among the languages for centuries have used to carve a place cleverly in the vocabulary of a particular language. Languages generally adopt these words without problem from all sides. Yet the words are being adopted morphologically deformed and semantically confused. For linguists, it is not easy to remove the dust of centuries on those travelers whose origin has long been forgotten. Thanks to modern linguistic methods which derived from structuralist efforts Saussure and his followers, these morphemes are no longer untouchable and that the morphosyntactic analysis now have more ways to discover the genetic codes of linguistic structures. Inspired by the structuralist theory of Saussure, we try to apply a morphological approach called "deep" structures that coexist in both languages radically different strain. For this purpose, we chose the Latin example "tornare" the French example "tourner" and the English example "turn" which shows itself in different aspects in the Indo-European languages. Following our analysis, we want to share the results that encourage Nostratik efforts for half a century.

Key Word: Morphology, etymology, morpheme, semantics, root, suffix, marker, Nostratik.

LES MORPHEMES PARALLELES EN TURC ET EN LANGUES INDO-EOROPEENNES

« tornare, tourner, turn »

Les mots qui coexistent à la fois dans de multiples langues sont la source d'une problématique essentielle qui exige beaucoup plus d'efforts pour pouvoir découvrir langue originelle qui les a créées la première fois. Il n'est pas toujours facile de dire à première vue que telle ou telle langue est la source du mot concerné. Le plus souvent, on parle des mots à la fois existants, dans certaines langues, depuis des siècles ou même des millénaires.

Il est quand même normal que l'on rencontre ce fait dans les langues indo-européennes puisqu'elles sont toutes des langues sœurs qui résultent, chacune, d'une langue mère appelée proto indienne. Mais, une telle langue qui n'est vraiment approuvée jamais, n'est pas consultable, vue manque de donnés linguistique. Par contre le latin et le grec, langues majeures et *lingua franca* du monde ancien, conservent les formes anciennes des morphèmes à discuter sous le titre de ce communiqué.



Nous avons déjà publié des articles et des communiqués qui ont touché ce sujet traitant des morphèmes universaux coexistant à la fois dans plusieurs langues du monde. Nous connaissons donc qu'il existe un bon nombre de morphèmes communs dans le vocabulaire des langues altaïques, sémitique et Indo-Européennes. Le morphème choisi à étudier sous ce titre se montre sous l'apparence de *tornare* en latin, *turn* en anglais et *tourner* en français. En partant de la structure morphologique de ce mot, on va étudier les éléments ayant la même forme et le même contenu sémantique dans de langues différentes y compris la langue turque.

On a déjà, dans beaucoup d'articles, vu que le morphème *to*- en turc réside à la base de plusieurs mots et morphèmes en turc et en langues indo-européennes. Ce morphème très ancien et très essentiel en turc se voit apparaître dans la formation d'un bon nombre de mots ayant toujours comme le sens, *rondeur*, *arrondissement*, *sphéricité*. Pour évoquer les limites de la largeur de ce morphème, il serait mieux de donner quelques tableaux concernant la relation entre les mots nés de ce morphème et ses allomorphes.

Avant d'appliquer notre méthode que nous appelons *morphologie profonde*, aux termes choisis, on va consulter les dictionnaires étymologiques et les autres sources qui ont déjà touché ce sujet. On va voir facilement que toutes les sources se rejoignent sur le fait de la *sphéricité* et de *pivoter* de ce terme commun en indo-européenne. Voyons d'abord *Online Etymology Dictionary*:

turn (v.)
late Old English turnian "to rotate, revolve," in part also from Old French torner "to turn," both from Latin tornare "turn on a lathe," from tornus "lathe," from Greek tornos "lathe, tool for drawing circles," from PIE root *tere- "to rub, rub by turning, turn, twist" (see throw). Expression to turn (something) into (something else) probably retains the classical sense of "to shape on a lathe" (attested in English from c.1300).

Comme on le voit, le mot concerné se voit descendre jusqu'au mot grec *tornos* qui garde toujours le sens actuel. Nous trouvons également une large liste de dérivations gardant toujours le sens essentiel résident dans le radical en français ainsi qu'en anglais. On va voir aussi que ce mot se cite comme un élément de la langue proto indo européenne considérée comme l'ancêtre imaginaire des langues indo-européennes. Nous préférons de rester dans l'étape du grec qui garde scientifiquement la forme la plus ancienne des mots *turn*, *tourner et tornare*.

Nous consultons un autre dictionnaire on line étymologique *MyEtymology.com* pour pouvoir distinguer les étapes de ces passages d'une langue à une autre:

Turkish Studies



¹ Mustafa Sarıca., 2008, "Türkçe ve Fransızcada görev ve görüntüsü aynı olan biçimbirimler" (Morphèmes ayant les mêmes aspects et valeurs en turc et en français), V. Ulusal Frankofoni Kongresi Bildiriler, 25–26 Ekim 2007, Atatürk Üniversitesi, Ankara, s. 417-423

Mustafa Sarıca, (2008) "Ayrı Dillerde Görev ve Görüntüsü Eşdeğer Biçimbirimler", in **Dil Karşısında Dil, Örneklerle Karşılaştırmalı Dilbilim**, YYÜ Yayınları, Van

Mustafa Sarıca, 2009, "Derin Biçimbilim ve Türkçenin Kara Kutusu", **Dilbilim Dergisi**, İstanbul Üniversitesi, İstanbul. Mustafa Sarıca, Türkçe ve Hint- Avrupa Dillerinde Evrensel Biçimbirimler (Universal Morphemes in Turkish and Indo-European Languages), 3. Dünya Dili Türkçe Sempozyumu, Dokuz Eylül Üniversitesi, 16-18 Aralık 2010, İzmir, Kanyılmaz Matbaası, 2011, s. 801-809.

Mustafa Sarıca, Kök Biçimbirimlerin İzinde: 'Tanrı ve Türk' Sözcükleri, 4. Dünya Dili Türkçe Sempozyumu, Muğla Üniversitesi, 22-24 Aralık 2011, Ofset Yayıncılık, 2012, Ankara, I. Cilt s. 841-850.

Mustafa Sarıca, Dillerde Yapısal Kimliğin Belirlenmesi, 5. Dünya Dili Türkçe Sempozyumu, Pamukkale Üniversitesi, 19-22 Aralık 2013, Denizli

²http://www.etymonline.com/index.php?allowed_in_frame=0&search=turn&searchmode=none Erişim Tarihi: 26.03.2013



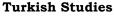
Le cas est presque le même pour la version anglaise du même mot puis que ceci n'est qu'un emprunt à la langue française.



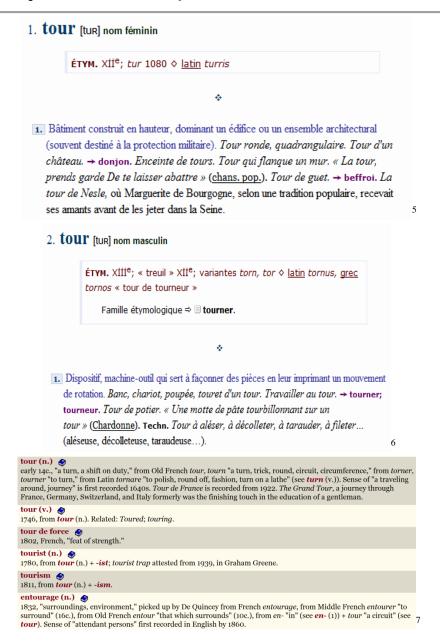
On voit dans les deux tableaux que les deux mots *tourner* et *turn* proviennent de '*tornare*' la forme latine du même mot. Mais, cette étape n'est pas le dernier point de la démarche que ce morphème mène depuis des millénaires à travers des langues différentes. Il faut aller encore plus loin jusqu'au grec, la langue qui garde la forme la plus ancienne de ce morphème universel comme le montre bien les deux tableaux tirés du site '*myetymology.com*'.

Après une analyse morphologique du mot tourner, nous trouvons l'occasion de reculer le cas vers la forme tour qui est une étape plus ancienne. Voyons maintenant les sens qu'on attribue à cette forme précédente du mot que nous sommes en train d'analyser.

⁴http://www.myetymology.com/english/turn.html Erişim Tarihi: 18.05.2013



³http://www.myetymology.com/french/tourner.html Erişim Tarihi: 18.05.2013



Nous voyons clairement la relation existant entre les mots précédents et le mot tour en anglais ou en français puis que tous proviennent d'abord du latin et ensuite du grec. Avant de passer à l'analyse de ces formes avec leurs équivalents turcs, nous devons voir les étapes que ce dernier a traversées à travers les langues et les âges.

Erişim

Tarihi:







⁵Le Nouveau Petit Robert de la langue française, version électronique, l'article tour.

⁶Le Nouveau Petit Robert de la langue française, version électronique, l'article *tour*.

⁷http://www.etymonline.com/index.php?allowed_in_frame=0&search=tour&searchmode=none 19.05.2013



Ce dernier renseignement nous rejoigne avec une autre forme de mot grec 'tornos': avec celle de 'turris' ce qui n'est pas très loin du mot que nous analysons. Il est bien clair que la version anglaise de ce mot provient du français. Voyons le tableau retiré du site internet :



Là nous voyons que tous les mots cités et unis dans l'univers de la sphéricité, se base sur la structure 'turris' qui apparait comme un élément naturel de la langue grecque. Toutes les dérivations dans de diverses langues sont issues de cette forme considérée la plus archaïque. En bref, un radical subi de diverses déformations pendant des siècles se voit prendre plusieurs terminaisons de provenance de plusieurs langues. Pour nous il est indispensable de se concentrer sur le radical se situant à la base de toutes les autres dérivations hébergées actuellement dans le vocabulaire de plusieurs langues dans le monde. Voyons maintenant ce que l'étape latine nous présente à travers les millénaires :

⁹http://www.myetymology.com/english/tour.html Erişim Tarihi: 20.05.2013





⁸http://www.myetymology.com/french/tour.html Erişim Tarihi: 19.05.2013

the Latin word turris (tower; high building, palace) derived from the Greek word turris Derivations in Latin turricula, turritus, Turris, turriforme, turritella, turrem Derivations in other languages French tur, Italian turricefalia, Portuguese torre, Spanish torre Cognates Catalan torn, English tower, French tour, Italian torno, Italian torre, Portuguese torno, Provençal torn, Spanish torre

Nous sommes donc là où l'étymologie s'arrête puis que le grec est la dernière station dans le passé ou le premier pas connu du terme de la sphéricité sans doute suivant la tradition écrite dans l'histoire humaine.

Nous avons donc la langue grecque comme l'interlocuteur principal pour faire une confrontation morphosémantique entre les versions grecques et turques de ces structures linguistiques. On va d'abord parler sur le fait que quels éléments contiennent le turc pour exprimer la sphéricité et la rondeur avec la même forme morphologique et le même contenu sémantique.

Nous connaissons bien avec la théorie de Saussure que la langue se cache sous sa propre structure. La linguistique moderne est l'analyse de la langue à ses composants minuscules tout en conservant la relation morphosémantique. Considérant la linguistique moderne comme un système d'éléments interdépendants il renvoie les linguistes à étudier tous les constituants de la langue concernée. Nous y saisissons que la structure de la langue réside dans son organisation interne morphosyntaxique.

Pourtant, il faut aussi chercher le fait de la coexistence de la forme et du sens pour établir une équivalence entre les mots qui mènent la vie dans de diverses langues. Sinon, un rapide rapprochement entre les semblables linguistiques ne donne pas toujours un résultat cohérent. Voyons ce que Meillet dit sur ce sujet :

Un mot est défini par l'association d'un sens donné à un ensemble donné de sons susceptible d'un emploi grammatical donné. Pour avoir une valeur, une concordance entre deux mots doit donc porter à la fois sur les sons, sur le sens et, s'il y a lieu, sur l'emploi grammatical. Plus la concordance est parfaite à la fois aux trois points de vue et plus l'étymologie a de chances d'être correcte.

En partant de ce que Meillet a précisé, nous soulignons le fait selon lequel la forme et le sens devraient coexister à la fois dans les termes qui se trouvent dans de langues différentes. Les exemples cités depuis le début de notre article, appartiennent à la famille linguistique indoeuropéenne. Notre démarche qui ajoute le turc dans cette recherche avec sa structure agglutinante, considéré dans une autre famille linguistique appelée ouralo-altaïque, est capable d'inviter des objections en raison de la composition interne de ces langues structuralement différentes. Mais nous rejetons ces objections probables pour les raisons suivantes :

• Même les langues les plus controversées peuvent avoir des particularités universelles.

¹¹Meillet, Antoine, Linguistique historique et linguistique générale, Edition Champion, Paris, 1982 s. 30





¹⁰http://www.myetymology.com/latin/turris.html Erişim Tarihi: 20.05.2013

• Les emprunts sont des éléments extrêmement libres et sont loin de rester dans les frontières des langues originaires.

• La théorie nostratique initiée par Holger Pedersen, linguiste danois, et développée sous le titre de l'eurasiatique par Joseph Greenberg, linguiste américain, croit à l'origine éventuelle des langues indo-européennes, sémitiques et ouralo-altaïques. Donc, supportera cette théorie ce que nous venons d'expliquer et ce que nous allons ajouter.

A la recherche de la sphéricité et la rondeur en turc :

Saussure attire l'attention sur le système interne de la langue pour pouvoir parler d'un mécanisme linguistique qui pourrait permettre une interdépendance entre les éléments formants une entité morphosémantique de la langue concernée. Ce qui est inscrit dans la langue est sa structure. D'après Saussure, c'est la langue qui parle à partir de son contenu morphosémantique. Donc, il faut faire parler la langue ou écouter ce que la langue est en train de dire avec sa structure qui se résulte depuis des millénaires. La coexistence des mots dans de différentes langues ne nuit pas à cette idée pourvu que l'empreinte linguistique qu'ils contiennent soit lisible par les linguistes. Pour le faire on a besoin de regarder le même phénomène à partir de différentes langues comme Saussure l'a exprimé :

nome. Eclairer une langue par une autre, expliquer les formes de l'une par les formes de l'autre, voilà ce qui n'avait pas encore été fait.

Quant à Meillet, lui, il insiste sur la présence de la forme et le sens à la fois dans un mot. L'absence de ces éléments ne peut pas adresser à une source commune.

Des analogies de structure, même grandes, si elles ne sont pas accompagnées de faits particuliers significatifs, ne prouvent pas une parenté de langues.

On en arrive donc à un principe composé par Saussure à travers le système et par Meillet à travers la morphosémantique qui dirige indispensablement l'âme et le corps de la langue. Aucune idée ne relevant de cette base ne serait pas cohérente jusqu'à ce que la structure de la langue ne témoigne pas aussi cette réalité.

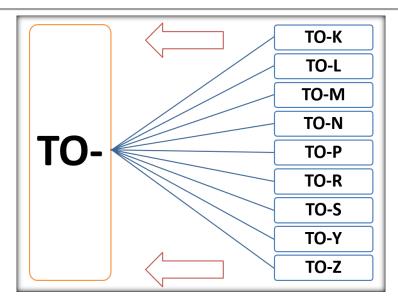
En partant de cette idée, nous avons mis en comparaison, les mêmes termes existants avec les mêmes formes et les mêmes sens. Avant de passer à l'analyse morphosémantique, nous voulons partager quelques tableaux qui nous seraient utiles pour pouvoir établir un certain équilibre entre les morphèmes parallèles. Ces tableaux ont été déjà présentés et ont été publiés dans les symposiums précédents dont les références ont été données dans la page 3. Ces tableaux contiennent plusieurs morphèmes issus d'une même base verbale ou nominale. Tout cela nous permettra de suivre les étapes qu'ont traversées ces morphèmes pendant des siècles et mêmes des millénaires.



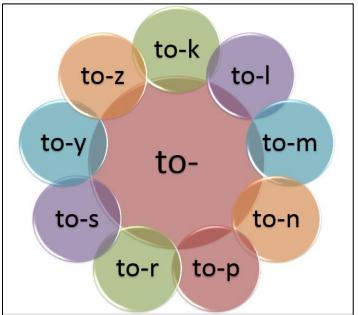
crossef <enabled>

¹²Saussure, Ferdinand de, Cours de linguistique générale, Editions Payot, 1995, s. 14

¹³Meillet, Antoine, Linguistique historique et linguistique générale, Edition Champion, Paris, 1982. s. 26

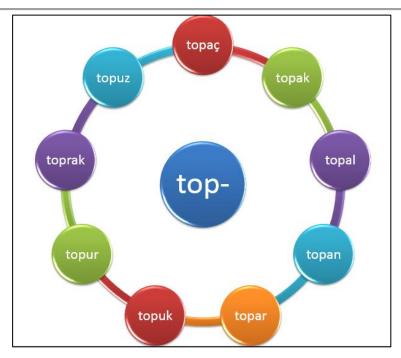


Toutes les dérivations que nous observons sur ce tableau se basent comme on le voit sur le morphème *to*- ayant la source de la forme et du sens comme la sphéricité et l'aspect morphologique. Tous les mots nés du morphème *to*-, exprime une certaine sphéricité dans de différents objets et concepts de la vie sans vraiment aucune exception. Voyons le même fait à travers un autre point.



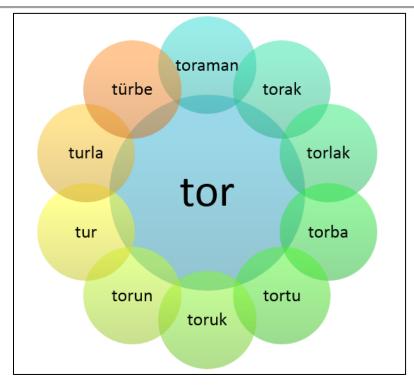
Il serait utile d'exposer toutes les graphiques dont chacun de ses éléments indiquent une certaine rondeur propre à la vie. La dérivation *to-p*, parti du morphème *to-* exprime incontestablement une sphéricité sans avoir besoin à une autre marque de plus.





Toutes ces dérivations dénomment en quelque sorte un certain objet de la vie en langue turque. Ces objets n'ont rien de commun que la rondeur plus ou moins en physique. Il suffit de consulter un quelque dictionnaire turc pour voir que les mots *top*, *topaç*, *topan*, *topuk* etc. désignent des objets ronds en turc. Les autres dérivations qui déclenchent à partir de la base *to-p* continuent à exprimer cette rondeur dans différents objets de l'univers. C'est le même cas toujours pour les autres dérivations de la marque *to-*. Comme on a déjà suffisamment parlé des connexions entre les dérivations et le morphème *to-* dans d'autres articles et dans d'autres communiqués dont les références ont été déjà indiqués dans la page 3, cette recherche se focalisera sur la dérivation *to-r* du morphème *to-*. Voyons d'abord les dérivations issues de cette base essentielle :





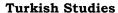
Les dérivations nées de la base *to-r* gardent toujours le sens radical émergé du morphème *to-*. Tous les sens de ces mots sont relatifs tous à la sphéricité quel que soit leurs sens lexicaux. En fait, la base *to-r-* exprime surtout la rondeur comme le sens générique ainsi que les autres bases déclenchées de *to-*. Pourtant, le sens générique s'infiltre dans les mots dérivés et continue à démontrer une certaine sphéricité. Le mot *tor* est considéré comme un certain sac ou un certain filet utilisé parfois pour pêcher des poissons ou pour garder de l'argent. De plus le mot dérivatif *torba* est largement en usage dans tous les dialectes du turc général. Consultons le dictionnaire des dialectes turcs en ligne.

C*	C*	69		6
Türkiye Türkçesi	Azeri Türkçesi	Başkurt Türkçesi	Kazak Türkçesi	Kırgız Türkçesi
torba	torba	tok torba	dorba	kap torbo
Citi		<u>» «)</u>	C*	
Özbek Türkçesi	Tatar Türkçesi	Türkmen Türkçesi	Uygur Türkçesi	Rusça
Özbek Türkçesi torvä	Tatar Türkçesi kapçık	Türkmen Türkçesi halta	Uygur Türkçesi torva	Rusça meşok
Türkçesi	Türkçesi	Türkçesi	-	•

Comme on le voit, ce mot existe presque dans tous les dialectes du turc général avec la même forme et avec le même sens. Là, nous voyons clairement l'effet du radical *to*- aussi dans cette dérivation puis que le mot *tor* et la dérivation *torba* ont tous les deux une forme circulaire.

La forme $d\ddot{u}r < t\ddot{u}r < tur < tor$ - est aussi relative à la forme to-r-. Le passage de la consonne [t] à la consonne [d] est un fait de turc très souvent rencontré. Ceci est aussi une loi phonétique historique, fixée par les Frères Grimm exprimée surtout pour le germanique. Voyons le sens général de ce mot issu également du morphème to-.

¹⁴http://www.tdk.gov.tr/index.php?option=com_lehceler&arama=lehceler&guid=TDK.LHC.51e1d2704b2f96.45501050 Erişim Tarihi: 14.07.2013.





dürmek –er – <i>i</i>	
1. –/ Bir şeyi kıvırıp silindir biçiminde kendi üzerine sarmak " <i>Kâğıdı dürmek. Halıyı dürmek.</i> "	
2. Bir şeyi üst üste katlamak	

Aussi cette forme est également partagée dans tout le Turkestan occidental et oriental avec le même contenu sémantique et l'aspect morphologique.

C* Türkiye Türkçesi	Azeri Türkçesi	Başkurt Türkçesi	Kazak Türkçesi	Kırgız Türkçesi
dürüm	dürmäk	törmä tutirma kistibiy	orama kuymak	oromo
Özbek Türkçesi	Tatar Türkçesi	Türkmen Türkçesi	C* Uygur Türkçesi	Rusça
ķuymāķ	törmä tutirma kistibiy	yatlaklı	yutazı	blinçiki s naçinkoy

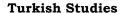
Nous en arrivons facilement que la rondeur, la sphéricité est toujours présente dans le morphème *to*- historique depuis des millénaires. Les dérivations qui suivent cette marque essentielle ne perdent jamais cette charge de sens. Nos autres articles cités ci-haut expliquent bien la relation universelle qui existe entre le turc et l'indo-européen. Le système morphosémantique qui dirige la marque *to*- historique nous permet de voir cette relation de sens et de la forme sans rien perdre malgré les siècles.

Cette recherche est en fait un pas complétif pour nos travaux précédents sur toujours le morphème historique *to*- et ses dérivations. De plus, les suffixes dérivatifs qui transforment le morphème *to*- sont toujours en harmonie avec celles qui transforment les morphèmes *ti*- et *bu*-étudiés dans nos articles cités dans les pages précédentes. Tout cela explique et complète le système morphosémantique en turc dont parle généralement Saussure dans *Cours de la linguistique générale*.

Nous en arrivons à un résultat selon lequel le morphème *to*- et ses dérivations ont été partagées par plusieurs groupes linguistiques y compris les langues indo-européennes et les langues sémitiques comme nous venons de voir depuis le début de cet article. Parce que le morphème historique *to*- se situe clairement à la base de plusieurs dérivations qui ne cessent pas de refléter l'effet rotatoire résultant du radical le plus profond. Le problème c'est que l'on ignore quand, comment, où et dans quelles conditions cette interférence a été réalisée. Actuellement il n'est pas facile d'éclairer les situations dans lesquelles le turc, le grec et le germanique se sont confrontés. Pour le moment, nous sommes devant une situation qui présente une coexistence de plusieurs marqueurs parallèles morpho-sémantiquement. Le marqueur, mis en étude dans le cadre de cette recherche ne reflète qu'un petit aspect de la photo panoramique de notre recherche.

En suivant la méthode de la morphologie profonde et en appliquant l'approche déductive morphosémantique on a découvert l'interdépendance entre le morphème *to*- et ses dérivations. Un

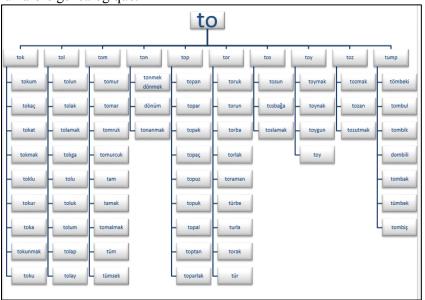
¹⁶http://www.tdk.gov.tr/index.php?option=com_lehceler&arama=lehceler&guid=TDK.LHC.51e1ea9aa21027.55640553 Erişim Tarihi: 14.07.2013





¹⁵http://www.tdk.gov.tr/index.php?option=com_gts&arama=gts&guid=TDK.GTS.51e1e95cf25e61.62965796 Erişim Tarihi: 14.07.2013

tel système dont la définition a été faite par Saussure et la cohérence de la forme et du sens se fait montrer dans toutes les étapes des changements morphologiques. Ce système complet et cette interdépendance linguistique se voit bien dans le tableau général suivant qui affiche ce fait de dérivation comme un arbre généalogique.



Tous les mots qui figurent dans ce tableau se produit à partir du marqueur *to-* et l'effet sphérique accompagne toutes les dérivations ce qui rend ce système extraordinaire linguistiquement. Le marqueur originaire continue à diriger et à imposer son essence morphosémantique. Le radical morphologiquement minuscule porte sur ses épaules toutes les autres unités dérivationnelles. Cette partie radicale s'allonge des temps lointains et inconnus jusqu'à nos jours. Un tel système complet et perfectionné, l'abondance des dérivations et la cohérence de l'interdépendance morphologique nous permettent de croire que le turc est la langue source et la langue qui prête plusieurs éléments de sphéricité, représentés par le morphème *to-* et ses multiples dérivations avec la même forme et le même sens dans plusieurs langues indoeuropéennes et sémitiques.

BIBLIOGRAPHIE

- ATALAY, Besim (1943). *Divanü Lûgat-it Türk İndeksi* "Endeks", c. 4, Alâeddin Kıral Basımevi, Ankara
- HAMON, Albert (1992). Les Mots du Français (=Fransızcanın Sözcükleri), Hachette, Paris
- MEILLET, Antoine (1982). Linguistique historique et linguistique générale, Edition Champion, Paris
- NICHOLS, Johanna (2007). "Diversity and Stability in Language." *The Handbook of Historical Linguistics*. Joseph, Brian and Richard D. Janda (eds). Blackwell Publishing, 2004. Blackwell Reference Online. 11 December
- SARICA, M. (2007). "Türkçe ve Fransızcada görev ve görüntüsü aynı olan biçimbirimler" (Morphèmes ayant les mêmes aspects et valeurs en turc et en français), *V. Ulusal Frankofoni Kongresi Bildiriler*, 25–26 Ekim 2007, Atatürk Üniversitesi, Ankara, s. 417-423

Turkish Studies



SARICA, Mustafa (2008). "Ayrı Dillerde Görev ve Görüntüsü Eşdeğer Biçimbirimler", *in Dil Karşısında Dil, Örneklerle Karşılaştırmalı Dilbilim*, YYÜ Yayınları, Van

- SARICA, Mustafa (2009). "Derin Biçimbilim ve Türkçenin Kara Kutusu", *Dilbilim Dergisi*, İstanbul Üniversitesi, İstanbul.
- SARICA, Mustafa (2010). "Türkçe ve Hint- Avrupa Dillerinde Evrensel Biçimbirimler" (Universal Morphemes in Turkish and Indo-European Languages), *3. Dünya Dili Türkçe Sempozyumu*, Dokuz Eylül Üniversitesi, 16-18 Aralık 2010, İzmir, Kanyılmaz Matbaası, 2011, s. 801-809.
- SARICA, Mustafa (2012). "Kök Biçimbirimlerin İzinde: 'Tanrı ve Türk' Sözcükleri", *4. Dünya Dili Türkçe Sempozyumu*, Muğla Üniversitesi, 22-24 Aralık 2011, Ofset Yayıncılık, , Ankara, I. Cilt s. 841-850.
- SARICA, Mustafa (2013). "Dillerde Yapısal Kimliğin Belirlenmesi", 5. Dünya Dili Türkçe Sempozyumu, Pamukkale Üniversitesi, 19-22 Aralık 2013, Denizli
- SARICA, Mustafa, ERATALAY, Süleyman (2008). "Türkçede Kökte Ses(li) Değişmeleri", 22. *Ulusal Dilbilim Kurultayı*, 8-9 Mayıs 2008, YYÜ, Van
- SAUSSURE, Ferdinand de, (1995) Cours de linguistique générale, Editions Payot

Le Grand Robert, Version Electronique

Türk Lehçeleri Sözlüğü, TDK (Ağ Sürümü)

Güncel Türkçe Sözlük, TDK (Ağ Sürümü)